



projection

RÉSEAU DE PROFESSIONNELS JUNIORS

« Retour sur le 7e Forum Urbain Mondial de Medellín »

Compte-rendu de la rencontre mensuelle Jeunes Professionnels – Juin 2014

Rencontre-débat Projection-AdP

Date : Mercredi 4 juin 2014 de 19h à 20h30

Lieu : Bistrot le Saint Antoine, rue du Faubourg St Antoine, Paris

Animateur : Nicolas Anxolabehere (réseau Projection)

Intervenants : **Xavier Crépin**, directeur général de l'association AdP-Villes en développement, et **Catalina Duque Gomez**, doctorante sur l'accès à l'électricité en milieu urbain (Medellín et Nairobi) et membre du réseau Projection

1. Problématique

Pour répondre aux enjeux de l'urbanisation mondiale rapide, ONU-Habitat (*programme des Nations Unies sur les établissements humains*) organise depuis 2002 et tous les deux ans le Forum Urbain mondial (*FUM*). Principale conférence internationale sur les thématiques de la ville et de l'urbanisation, le Forum a rassemblé en 2010 à Rio de Janeiro puis en 2012 à Naples près de 10 000 participants.

Il s'agit d'un forum technique, non-engageant d'un point de vue législatif, et dédié à l'analyse des défis les plus pressants en matière d'habitat, dont l'urbanisation galopante et ses impacts sur les villes, les communautés, l'économie, le changement climatique et les politiques publiques.

Le FUM cherche à promouvoir la participation active des partenaires du programme pour l'habitat et d'autres programmes internationaux pertinents, fonds et agences internationales, et par la même à les intégrer dans l'identification des nouveaux défis, le partage d'expériences, l'échange de bonnes pratiques et de politiques vertueuses en rassemblant autour du sujet de nombreux experts issus d'horizons variés : gouvernements locaux, nationaux, régionaux, les ONG, les organisations communautaires, des experts/ professionnels, instituts de recherche et universités, le secteur privé, les banques de développement, les fondations, la presse, les organisations des Nations Unies, d'autres agences internationales, etc.

Le FUM 7 organisé en avril 2014 dans la ville colombienne de Medellín, représente une opportunité d'alimenter la réflexion sur l'urbanisation contemporaine. Il permet également de poser les jalons de la conférence des Nations unies « Habitat III » en 2016 et de redéfinir l'agenda urbain international des 20 prochaines années. Le choix de la ville emblématique de Medellín donne à cette édition une tonalité très forte. En choisissant une signature quasi militante "Urban Equity in Development – Cities

for life", l'événement se positionne clairement sur un registre innovant replaçant la question sociétale au cœur des débats sur la durabilité urbaine.

Nos deux intervenants reviennent sur cet évènement au cours de cette rencontre mensuelle, et ouvrent le débat sur la ville de demain et les défis qu'il va falloir y relever.

Objectifs de cette rencontre :

- Comprendre les enjeux du FUM 7.
- Croiser les regards de Xavier Crépin, Directeur général de l'association AdP-Villes en développement, et celui de **Catalina Duque Gomez**, doctorante sur l'accès à l'électricité en milieu urbain (Medellín et Nairobi) et membre du réseau Projection, sur les enjeux actuels dans le secteur du développement urbain.
- Débattre tous ensemble pour comprendre les problématiques liées à l'urbanisation affolante au niveau mondial et en déduire les challenges à relever dans un futur proche.

2. Echanges entre Xavier Crépin, Catalina Duque Gomez et l'assistance

Qu'est-ce que l'ADP – Ville en Développement ?

Créée en 1979, "AdP - Villes en Développement" est une association loi 1901 qui rassemble des professionnels de la planification et de la gestion urbaine travaillant dans les pays émergents et en développement. Elle réunit plus de 230 urbanistes, des ingénieurs, des architectes, des économistes, des géographes, des sociologues... qui exercent leurs activités de manière indépendante ou dans le cadre de services publics et de bureaux d'études, menant une carrière entièrement ou alternativement internationale. "AdP - Villes en Développement" assure la rédaction en chef du Bulletin "Villes en développement".

L'ADP a un rôle de représentation auprès de l'agence mondiale des villes ONU Habitat et entretenant différents types de partenariats avec plusieurs organisations :

- participation au forum bisannuel des métiers des services essentiels du réseau Projection : DEFIS SUD ;
- participation depuis 12 ans au master 2 de l'IEP de Rennes ISUR (*Ingénierie des Services Urbains en Réseaux dans les pays en développement*) ;
- conférence Paris Climat 2015 (COP 21)¹ ;
- partenariat Français pour la Ville et le Territoire² ;
- ateliers de Cergy³.

¹ Paris Climat 2015 (COP21/CMP11) : La France présidera la Conférence des Parties de la Convention cadre des Nations Unies sur les changements climatiques de 2015, du 30 novembre au 11 décembre (COP21/CMP11). C'est une échéance cruciale puisqu'elle doit aboutir à un nouvel accord international sur le climat, applicable à tous les pays, dans l'objectif de maintenir le réchauffement mondial en deçà de 2°C. Le Président de la République a annoncé la candidature française dès septembre 2012. Pour ce faire, la France agira au plan international pour faciliter la recherche d'un consensus, ainsi qu'au sein de l'Union européenne qui occupe une place clé dans les négociations sur le climat : l'Union européenne, première puissance économique mondiale, doit continuer à se donner les moyens d'entraîner la plupart des pays de la planète dans la relève du défi climatique

² Lancé en juin 2011 en présence de Joan Clos, directeur exécutif d'ONU-Habitat, le PFVT fédère les acteurs français de la coopération urbaine : l'État, les établissements publics, les collectivités territoriales et associations d'élus, les professionnels, les entreprises et bureaux d'études, les organismes de recherche et de formation, et les organisations non gouvernementales. Il est coprésidé par Yves Dauge, ancien sénateur et maire adjoint de la ville de Chinon, le ministère des Affaires étrangères (MAE), le ministère de l'Égalité des territoires et du Logement (METL) et le ministère de l'Écologie, du Développement durable et de l'Énergie (MEDDE).

[La propre vision des intervenants sur la Déclaration de Medellín](#) (à partir d'une traduction transmise à chaque participant)

Cliquez [ici](#) pour consulter *la Déclaration de Medellín*.

Cliquez [ici](#) pour consulter la déclaration en version française (traduction non officielle).

• **L'historique de la direction d'UN-Habitat**

M. Joan Clos, socialiste, ancien Maire de Barcelone, succède en octobre 2013 au titre de directeur exécutif d'UN habitat, après Anna Tibaijuka, une directrice Tanzanienne qui a beaucoup orienté sa mission contre la pauvreté dans les villes.

Joan Clos, plus spécialisé sur les villes du Nord, est à l'origine du projet de Barcelone qui accueille tous les ans une réunion mondiale. Il exprime dès lors sa volonté de changer complètement de discours et de partir en guerre pour promouvoir et définir un nouvel agenda urbain. On assiste à un véritable changement dans l'approche internationale. La question est de savoir si avec cette nouvelle politique axée sur la ville de demain, les pays en développement vont être relégués au second plan ?

• **Le système**

D'après Xavier Crépin, et de manière générale, force est de constater que les maîtres du jeu restent bien les représentants des Etats dans un système ONUéen, où les collectivités territoriales n'ont pas de poids.

L'ONU a pour objectif de définir des lignes directrices. Les agences de l'organisation donnent donc des références déterminantes pour l'ensemble des Etats, qui vont servir de base de connaissance universelle sur un sujet donné et qui vont être déclinées en indices de mesures pour chacun d'eux.

• **La déclaration et son message**

Selon Xavier Crépin, le message de la Déclaration ne se révèle qu'en lisant à travers les lignes. Les énoncés sont extrêmement performants et englobent tous les habitants, même les plus pauvres. Le rapport d'origine était beaucoup plus long. Au vu de cette synthèse (non officielle), très consensuelle, Catalina se demande comment cela va se concrétiser : quelles vont être les interprétations de chaque Etat ? Quels vont être les impacts ? Que va donner UN-Habitat 3 par la suite ?

La déclaration énonce également un agenda urbain précis à tenir pour remplir les objectifs 2015 et préparer le prochain forum mondial.

• **Objectif de Développement Durable et agenda urbain**

D'après Xavier Crépin, il y aura un ODD urbain pour 2015.

La France a contribué aux 3 axes actuels : l'accès aux services de base, la décentralisation et la planification stratégique. On n'observe pas de politique nationale en matière de développement urbain en France mais un système de planification stratégique.

³ *L'association Les Ateliers Internationaux de Maîtrise d'Œuvre Urbaine de Cergy-Pontoise organise depuis 30 ans des ateliers de production collective au service du projet territorial, permettant de porter un regard nouveau, varier les échelles, oublier les frontières administratives, revisiter les territoires - en apportant des propositions argumentées et illustrées sur le développement des villes et l'aménagement de leurs espaces.*

- **La question du retour d'expérience sur la planification urbaine**

Catalina constate que le nouveau manifeste change le prisme de ce qu'a été jusqu'à maintenant l'approche d'UN Habitat, d'une approche focalisée sur les villes du Sud, le manifeste intègre des questions qui concernent également les villes du Nord. Ce qui suscite des questionnements c'est une certaine vision du rôle de l'État et des effets de la planification sur les dynamiques urbaines qui correspond principalement aux réalités des villes du Nord, mais qui ne semble pas prendre en compte les apprentissages de plus de 40 ans d'orientations internationales sur les politiques urbaines.

Xavier Crépin évoque alors le plan d'occupation des sols en Afrique datant des années 70. Mikael Cohen, de la Banque Mondiale, également professeur à l'université de New York, écrivait alors le 1^{er} ouvrage sur l'urbanisation « Learning by doing : World Bank lending fur urban development ». En 2007, il écrivait "Aid And Density: Anticipating Dakar" pour Built Environment⁴, article qui faisait le bilan sur Dakar où beaucoup d'expérimentations avaient eu lieu et conduit à un REX très riche.

→ Sans planification de la ville, la mise en place efficiente des services urbains n'est pas possible
Exemple d'une ville vers Lagos de 4 millions d'habitants avec seulement 3 rues pavées : impossibilité de mettre en place les services urbains.

En 1990, lorsque la 1^{ère} stratégie de coopération urbaine était lancée, l'AFD a refusé d'y prendre part car elle jugeait cette thématique hors cadre. Aujourd'hui c'est l'inverse : on observe une prise de conscience au niveau mondial sur l'intérêt de la ville et la création d'emplois, entres autres grâce au plan d'urbanisation.

De grands bailleurs ont compris cet enjeu et s'ouvrent au thème de la planification urbaine, tels que l'AFD qui s'associe avec la Banque Mondiale pour la Préparation de la conférence d'Istanbul en janvier 2015⁵.

- **Retour sur Forum urbain Rio – FUM 5**

L'évènement a été plutôt verrouillé et n'a parfois pas permis à certains acteurs de participer voire d'accéder aux séances plénières. Plusieurs incidents diplomatiques de ce genre ont fini par tendre le FUM 5. À titre d'exemple, le responsable de l'évènement a présenté la carte d'éviction des favelas concernées, etc. C'est dans ce contexte que le Forum social, qui s'est déroulé en parallèle, a été très suivi et très libérateur pour la population et les participants. Ce déplacement en masse sur le forum social a permis de débloquent beaucoup de choses au niveau national et avec les pays voisins.

Le forum social a rassemblé beaucoup plus de participants que l'évènement officiel, pourquoi ? Parce que cet évènement « off », ouvert à tous, a abordé la question de la participation et que les échanges informels sur le sujet, répondant à un réel besoin de la population, ont été très riches.

- **Medellín**

Le FUM est toujours localisé en fonction de villes présentant un contexte urbain problématique (Naples, Rio, etc.). Xavier Crépin et Catalina nous expliquent pourquoi la ville de Medellín est reconnue mondialement en termes de développement urbain malgré un historique lourd (trafic de drogue, favelas, etc.). Le choix de Bogota ne s'est jamais réellement posé car la ville ne permettait pas de réaliser et de symboliser autant de choses que Medellín.

⁴ Vol 33 n°2, June 2007 : <http://www.istor.org/discover/10.2307/23289572?uid=2&uid=4&sid=21104169312887>

⁵ <http://www.codatu.org/actualites/formation-lutp-session-francophone-4e-edition-afd-banque-mondiale-du-1-au-7-juin-2014-a-marseille/>

À Medellín, un forum social s'est également déroulé en parallèle mais s'est avéré beaucoup moins fréquenté qu'à Rio. Pourquoi ?

Pour Xavier Crépin, cela s'explique parce que les habitants de la ville ont porté le succès de la ville. Tous les acteurs, associations, entrepreneurs, quartiers, sont impliqués dans ce processus de transformation de longue haleine, qui a réussi grâce à l'implication des habitants. Tout le monde pouvait accéder au forum officiel. Toute la ville était mobilisée autour du même objectif.

Catalina nous explique que, certes le Forum social alternatif de Medellín a eu peut être moins d'ampleur que celui de Rio, mais il a été très suivi et très libérateur pour la population locale, de Medellín et d'autres villes colombiennes. Pour les habitants de Medellín, c'était l'occasion de souligner que, même si il y a eu des avancements considérables au cours des dernières années, il y a encore des problèmes structurels, peu visible par la fascination autour de la « transformation de la ville ». Ce Forum a été l'occasion d'échange d'expériences et de visions sur l'avenir des villes et sur les modèles de développement qui ont été promus par la communauté internationale. Malgré une participation internationale moins importante en comparaison aux autres forums, le forum social a permis de débloquent des choses au niveau national et avec les pays voisins, qui pourraient éventuellement aller vers la construction d'un agenda collectif.

3. Réponses aux questions de l'assistance et débat ouvert

- **Q : Pourquoi la déclaration de Rio « le monde que nous voulons » ne présente-t-elle pas d'objectifs planifiés ni quantifiés ?**

Xavier Crépin explique que la déclaration a été rédigée la veille du dernier jour et a peut-être omis certains éléments. Elle reste néanmoins très pertinente notamment sur certains points spécifiques comme la régression du droit des femmes par exemple.

- **Q : Les déclarations sont-elles pré-rédigées ?**

Xavier Crépin introduit sa réponse en nous expliquant qu'à la source des OMD (Objectifs Mondiaux pour le Développement), il n'y a que trois rédacteurs qui ont permis par leur travail de se fixer ces objectifs et de faire avancer le monde dans le même sens.

Le processus des ODD (Objectifs pour le Développement Durable) est plus lourd et ne sera rédigé au final que par 3 personnes également. Il n'est pas possible d'envisager un travail de rédaction à 25 et nécessaire de réduire l'équipe de rédaction pour arriver à un résultat satisfaisant.

La Charte d'Athènes de Le Corbusier est prise en exemple, car elle a été rédigée par un seul homme, et elle énonce des principes qui sont toujours d'actualité et toujours appliqués

- **Q : Rôles des collectivités dans ces événements ?**

Catalina nous répond que pour le FUM de Medellín, quelques villes étaient présentes (avaient un stand) et que quelques maires ont participé aux différents événements. Mais peu de place leur a été accordée lors du FUM 7, ce qui aurait pu modifier le contenu des échanges du FUM.

- **Q : Est-ce que le travail du PFVT sur la synthèse de la maîtrise d'ouvrage devait s'adresser aux collectivités, sachant qu'elles ne sont pas forcément décideuses ? Doit-on mettre de côté le secteur informel ?**

Xavier Crépin explique que ce sujet a été beaucoup traité par les universités. Les Etats sont très bien organisés. La Tunisie, par exemple, a réussi à monter un état intermédiaire, grâce à son organisation syndicaliste.

Les collectivités ne sont pas forcément un acteur déterminant. Leur légitimité est remise en cause. Il y a un jeu d'acteur très compliqué et différent d'une ville à l'autre. Chaque ville doit trouver sa voie pour développer son génie et se développer.

- **Q : Peut-on penser à une planification réalisée par les collectivités ?**

Exemple de la ville d'Abomé (30000 hab), ville d'Afrique de l'ouest avec une histoire très chargée autour du vaudou etc. On s'est rendu compte que pour établir le plan d'urbanisme, la collectivité n'avait aucun pouvoir mais que c'étaient les 12 pouvoirs d'Abomé qu'il fallait intégrer dans la réflexion.

Pour la transformation de Medellín, ce sont les élites économiques qui ont toujours soutenu la ville et qui rassemblent le pouvoir de la ville. Les relations entre le secteur privé local et le secteur public local sont fortes, près de la moitié des maires de Medellín viennent du secteur privé. Medellín est une ville gérée comme une entreprise, avec ses filiales.

- **Q : Quel est le rôle du secteur privé ?**

Lors du Forum Urbain, il y a eu plusieurs discussions qui ont mis en avant l'importance d'intégrer les différents acteurs qui prennent part d'une manière ou d'une autre au projet de transformation de la ville. Il s'agit d'intégrer des acteurs autres à ceux « traditionnellement urbains » (construction, fourniture des services, etc.). À travers leurs activités, d'autres acteurs économiques et sociaux s'engagent dans la production de la ville. Par exemple, par leurs politiques de RSE, mais également par la conception d'autres services/produits qui participent à l'évolution des pratiques sur l'urbain, comme le cas de Siemens et de Microsoft autour des *smart-cities*.

- **Q : Quel est le rôle des universités et de la recherche et même des étudiants dans ce réflexions ?**

Xavier Crépin a pu assister à tous les dialogues, et a donc constaté un réel lien entre les universités, les chercheurs et la ville. Il ouvre la question en nous indiquant que ce phénomène est non existant en France. Il est donc nécessaire d'aller chercher des moyens pour intéresser les universités en France, pour qu'elles effectuent des études, s'intègrent aux problématiques urbaines de leur ville, aillent travailler avec les populations minoritaires dans les quartiers difficiles, etc. il est important de souligner le besoin, dans les acteurs de la ville de demain, d'organismes qui relanceraient des programmes de recherche sur le développement urbain dans les quartiers existants.

Catalina nous explique que lors du FUM, les chercheurs et académiques se sont posés la question de leur positionnement face à la planification stratégique de leur ville, quel devait être le rôle des universités. Devaient-elles se placer en tant qu'intermédiaires ? Facilitatrices ? La déclaration officielle n'évoque jamais leur rôle...

A titre d'exemple, au Brésil, les universités ont un « programme d'extension », qui vise à impliquer les universités dans la vie locale, à les rendre actives avec les études mais également autour de certaines problématiques locales.

- **Existe-t-il vraiment un nouvel agenda urbain ? Qu'y a-t-il de nouveau ? Est-ce une reprise de l'ancien ?**

Selon Xavier Crépin, le nouvel agenda n'est pas une copie du 1^{er}. Le fait de lier la planification aux personnes les plus pauvres est un élément nouveau. Le texte présente plutôt des opportunités à saisir en fonction des possibilités des villes.

L'annonce des 50 % de la population mondiale devenue urbaine a provoqué un changement sur les groupes nationaux et leur stratégie. Mitsubishi par exemple, a su se tourner vers une nouvelle clientèle. La France, elle, suit l'influence de groupes mondiaux multiservices pour la ville, comme Veolia et Suez qui participent financièrement à l'élaboration de lignes directrices dans le domaine du développement durable.

L'agenda urbain semble être une évidence pour les acteurs de ces métiers. Néanmoins, Xavier Crépin souligne la dichotomie constante entre l'écrit et son application.

- **Q : Est-ce que les grandes entreprises prennent en compte le secteur informel ?**

Xavier Crépin souligne la volonté des entreprises à élargir leur clientèle.

Prenons l'exemple de l'eau, dont la nécessité de rendre ce service payant, a été démontrée. En effet, sa gratuité ne permet pas forcément aux populations les pauvres d'en bénéficier. Le problème vient de l'équité de distribution. Les grands groupes mondiaux se doivent d'aller chercher au plus loin pour pouvoir faire bénéficier de ce service le plus grand nombre.

Exemple de la téléphonie mobile où le réseau est étendu jusqu'au dernier client.

Il ne doit pas y avoir d'exclusion de clients éloignés tant qu'ils peuvent payer le service en eau.

- **Q : Une autre question surgit : qui paye toutes les infrastructures ? l'état ? l'entreprise ?**

Xavier Crépin explique que le seul service essentiel qui a été privé pendant 200 ans c'est l'eau et qu'il est donc urgent de changer les choses.

Catalina nous explique que, lors du Forum la question du financement des infrastructures a été très peu traitée. Cependant, des pistes ont été évoquées notamment pendant le dialogue sur les services, on a reparlé des subventions et de la pérennité entre services. L'une des questions qui surgit c'est

donc le retour vers un modèle multiservices. On observe là aussi un retour en arrière par rapport à l'histoire des services essentiels avec un retour du couplage des services.

Pour Xavier Crépin, la question de la ville durable doit être traitée de façon transverse. Une péréquation sera à envisager entre les services les plus rentables et les services les moins rentables dans l'optique de trouver un équilibre.

4. Conclusion

Le FUM de Medellín tend à fasciner par l'idéalisme de la structure de la ville hôte. Néanmoins, pour réussir, la ville a appliqué des principes de base qui devront être repris et réadaptés pour chaque ville de demain :

- le secteur informel ainsi que tous les acteurs (secteur privé, collectivités, universités, étudiants, chercheurs, etc.) doivent être intégrés pour une planification réfléchie intelligente et réussie ;
- chaque ville doit trouver sa voie pour développer son génie et se développer ;
- il faut arrêter de planifier pour les élites et favoriser une planification équitable ;
- sans planification de la ville, la mise en place efficace des services urbains n'est pas possible ;
- Il est nécessaire que le secteur privé se tourne vers des offres englobant tous les services de la ville et l'accès à ces services pour l'ensemble de la population même la plus éloignée.

5. Pour aller plus loin

- Mikael Cohen, de la Banque Mondiale,
« Learning by doing: World Bank lending for urban development »
http://horizon.documentation.ird.fr/exl-doc/pleins_textes/pleins_textes_7/divers2/17819.pdf

“Aid And Density: Anticipating Dakar” pour Built Environment (Vol 33 n°2, June 2007)
<http://www.jstor.org/discover/10.2307/23289572?uid=2&uid=4&sid=21104199727997>
- Préparation de la conférence d'Istanbul - janvier 2015
<http://www.codatu.org/actualites/formation-lutp-session-francophone-4e-edition-afd-banque-mondiale-du-1-au-7-juin-2014-a-marseille/>
- Forum Urbain Mondial 7 Medellín
<http://wuf7.unhabitat.org/wuf7medellin-fr>
- L'AFD et le FUM 7
http://www.afd.fr/home/projets_afd/villes/wuf

6. Etaient présents à cette rencontre :

	Nom	Prénom	Mail
1	Anxolabehere	Nicolas	nicolas@reseauprojection.org
2	Cran	Melisa	melisa.cran@gmail.com
3	Duband	Grégoire	gregoireduband@gmail.com
4	Jolly	Chloé	jolly.chloe@reseauprojection.org
5	Labonne	Germain	germain.labonne@gmail.com
6	Lazare	Albin	albin.lazare@gmail.com
7	Le Bouhellec	Jonathan	jonathan.lebouhellec@gmail.com
8	Le Clercq	Guillaume	guillaume.leclercqdelannoy@gmail.com
9	Peixoto Faria	Teresa	tetepeixoto@gmail.com
10	Pelerin	Audrey	audrey.projection@gmail.com
11	Pilo	Francesca	frap.boh@gmail.com
12	Rajaonary	Liana	liana.rajaonary@gmail.com
13	Santi	Marion	marionsanti@laposte.net
14	Semanet	Laurent	laurent.sermanet@gmail.com
15	Michel	Gwénola	gwenolamichel@hotmail.fr

La discussion continue !

N'hésitez pas à nous faire parvenir vos remarques, vos idées, ou vos propositions :

Directement sur notre site Internet : <http://www.reseauprojection.org/fr/2014/05/19/rencontre-jeunes-professionnels-a-paris-le-mercredi-4-juin-2.html>

Ou par mail : info@reseauprojection.org